



INITIATIVES AGROÉCOLOGIQUES DANS HUIT PAYS DU MONDE :

QUELS ENSEIGNEMENTS POUR L'AVENIR ?

avaclim 



MARIAM, BURKINA FASO



FÁTIMA, BRÉSIL



SÉBASTIEN, FRANCE



KINÉ, SÉNÉGAL



BELETE, ÉTHIOPIE



RUDDI, INDE



MOHAMED, MAROC



THOMBITHINI, AFRIQUE DU SUD

Au Sénégal, nous nous sommes rendu-e-s compte que la pratique de l'agroécologie contribue à la restauration des écosystèmes dégradés, à l'amélioration de nos rendements agricoles et donc à la souveraineté alimentaire de nos populations.

Nous voyons qu'elle constitue une réponse pertinente aux défis des changements climatiques, de l'emploi des jeunes et de la durabilité des systèmes alimentaires.

**Kiné,
animatrice sénégalaise**

Des femmes et des hommes s'investissent chaque jour dans l'agroécologie pour essayer de s'assurer, et de nous assurer, un avenir meilleur. Grâce à leurs efforts et à l'énergie placés dans leurs initiatives, le maintien de terres saines et la résilience des systèmes agroenvironnementaux peuvent être assurés.

Ces actrices et ces acteurs de terrain font face à différents défis, certains mieux relevés que d'autres. Des solutions sont éprouvées par ces porteurs et porteuses d'initiative afin de surmonter les difficultés rencontrées dans les zones arides.



PRÈS DE 2.000
ACTEUR·RICES DE
TERRAIN
DIRECTEMENT
IMPLIQUÉ·ES



PAS MOINS DE
3.000 HECTARES
CONCERNÉS



AU MOINS 45 %
D'INITIATIVES
AMÉLIORANT LES
CONDITIONS DE VIE
DES FEMMES



PLUS DE 25 %
D'INITIATIVES
IMPLIQUANT LES
JEUNES



LES ACTEURS ET ACTRICES DE TERRAIN NOUS MONTRENT...

Les circuits courts peuvent améliorer le revenu des productrices et producteurs, et rendent les produits accessibles à tout le monde, financièrement comme physiquement.

- En France, la ferme des Saveurs combine culture et élevage, elle mise sur un maximum d'indépendance : fromage et yaourts produits sur place, viande vendue à la ferme ou à proximité. Elle possède des liens directs avec les client-e-s et peut pratiquer des prix justes.



- Au Maroc, pour fournir un partenaire de L'Oréal, la Coopérative Al Mohammedia a mis en place une filière durable d'huile d'olive. Le statut de coopérative permet de répondre aux exigences du cahier des charges (en qualité et quantité) ainsi que d'acquérir un terrain et des équipements nécessaires à la transformation sur place. Le résultat est remarquable : des gains additionnels pour les producteur-rices et un doublement de la marge de la coopérative.

+ 23%
de gains additionnels
pour les producteur-ric-e-s

Doublement
de la marge de
la coopérative



ON SE RAPPROCHE DES CONSOMMATEUR·RICES

ON VALORISE LA QUALITÉ DES PRODUITS

+ 120%

de revenu général

Oignons conventionnels 150 fcfa/kg
Oignons certifiés 300 fcfa/kg



Pour que la valeur ajoutée du producteur ou de la productrice soit la meilleure possible, il vaut mieux la produire et la réinvestir au plus proche du territoire du producteur. Une meilleure qualité du produit permet une reconnaissance et un prix plus intéressant.

En Afrique du Sud, la coopérative Cold Mountain transforme et commercialise des produits et des vins produits par ses membres. Elle vend les produits certifiés biologiques auprès de client-e-s localement et à l'étranger. La ferme a vu son revenu général augmenté de 120% pendant sa période de transition.

Au Burkina Faso, grâce à la certification CNABio, les producteurs et productrices bénéficient d'un prix de vente plus élevé que les produits conventionnels.

1. L'IMPORTANCE DES CIRCUITS COURTS

Vivre de son travail et de sa production devrait être accessible à l'ensemble des agriculteurs et agricultrices.

Malheureusement et trop souvent, ce n'est pas le cas. Elles et ils connaissent des difficultés en amont et en aval de leur activité de production.

Les circuits de vente des produits leur laissent les marges les plus faibles alors qu'ils prennent les plus gros risques. La logique des marchés entrave leur autonomie et leur poids dans les négociations commerciales est réduit. Ces écueils peuvent être réduits ou évités par la vente directe en circuits courts.

ON DISPOSE D'UN ACCÈS FACILITÉ AUX INTRANTS

Les coûts de production peuvent être réduits en facilitant l'accès d'intrants aux producteurs et productrices.

+ 135%
de revenus sur les
arachides

+ 87%
de revenus sur le coton

+ 51%
de revenus sur le riz paddy

La Fédération des producteurs maraîchers de la zone de Niayes, implantée au Sénégal, produit localement du compost et permet aux producteurs et productrices d'accéder à une fertilisation organique moins chère, efficace et traçable.

En Inde, le Zero-Budget Natural Farming Mission of Rythu Sadhikara Samstha utilise quatre traitements non chimiques avec un coût minimisé, ce qui permet de réduire les coûts de production et d'augmenter les revenus des producteurs et des productrices.

Meilleure
disponibilité des
engrais



Meilleur rendement
des productions

Augmentation du
bénéfice unitaire



LES ACTEURS ET ACTRICES DE TERRAIN NOUS MONTRENT...



+ de 20 ans de succès face à la désertification

- "Recaatingamento", c'est le terme inventé pour décrire le processus complexe de régénération de la végétation naturelle. Depuis au moins 20 ans, l'initiative Reaatingamento au Brésil permet de lutter contre la désertification des 1 900 hectares de la région Caatinga. Le projet a accru la visibilité des communautés en tant que gardiennes des terres qui sont redevenues un biome sain grâce à elles.

- Au Burkina Faso, 5 fermes pilotes mettent en pratique le bocage sahélien pour la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture pluviale au Sahel. Toutes les eaux pluviales sont récupérées sans érosion, y compris l'eau des chemins.

Productivité x 3 par rapport à d'autres rendements de la région

Entre 150 et 300 € Un prix à l'hectare supérieur à la moyenne



ON AGIT DE MANIÈRE ÉCOLOGIQUE

Certaines initiatives mettent en œuvre des actions collectives pour faire face aux changements climatiques. Ces actions sont directement dirigées vers la restauration et la préservation de l'environnement (via des plans de gestion par exemple) tout en sécurisant les revenus ou les ressources disponibles.

2. LA NÉCESSITÉ DE PRÉSERVER LES MILIEUX

Il est aujourd'hui indispensable de conjuguer agriculture, environnement et valorisation des pratiques agricoles respectueuses des écosystèmes. Ce que font beaucoup d'initiatives d'Avaclim, tout en préservant la biodiversité au sein de leurs exploitations.

Elles favorisent les processus écologiques à l'origine de services rendus par les écosystèmes qui, eux-mêmes, participent à l'amélioration des moyens de subsistance des producteur-rices. Elles s'inscrivent dans la durée : sécurité alimentaire, autonomie en intrants externes et meilleure gestion des ressources naturelles.

ON AMÉLIORE LA GESTION DES RESSOURCES AU SEIN DE L'EXPLOITATION

Les exploitations concernées assurent une meilleure synergie et un recyclage des ressources disponibles. Cela apporte un bénéfice indirect au potentiel de production.

- En Inde, les fermes Renuka Bio utilisent l'éco-restauration et se concentrent sur la régénération des ressources naturelles et des bassins versants. Une de leurs priorités est l'amélioration de la productivité du bétail et des plantations. Grâce à leur système de gestion et à l'implication des jeunes, on note une augmentation de la fertilité du sol et du contrôle des parasites. Grâce à un système de micro-irrigation, la production a également grandi, malgré une ressource en eau limitée.

- En Éthiopie, des pratiques agricoles ont été développées par des fermes en maraîchage et en arboriculture du district de Tuki Kuti dans l'initiative de Maruf Vermicomposting. Cette région est sujette à une forte pluviométrie, ce qui rend les sols très acides et non fertiles. Certaines terres ont dû être abandonnées pour cette raison. Afin d'enrichir le sol, les paysannes et paysans fabriquent du lombricompost qui amène de la matière organique. L'activité microbienne est accrue dans les turricules de vers de terre et la capacité de rétention d'eau du sol est corrigée.



12% d'augmentation du rendement moyen du riz paddy par sac de 75kg par acre

Diminution des engrais externes

Augmentation de la matière organique du sol



LES ACTEURS ET ACTRICES DE TERRAIN NOUS MONTRENT...

ON TRANSMET LES SAVOIRS LOCAUX

Des fermes aussi bien pédagogiques que familiales s'organisent pour transmettre leurs pratiques locales en faveur d'une agriculture plus durable. Ces pratiques sont spécifiques à chaque zone géographique car elles se sont adaptées aux besoins des populations.

ON CRÉE ET ON SE SERT DE STRUCTURES D'ENTREPRISE

Les acteurs et actrices se servent de structures entrepreneuriales pour développer leurs activités. On voit par exemple apparaître des boulangeries ou des banques de micro-crédit qui permettent un changement d'échelle.

- BioProtect au Burkina Faso est une entreprise qui a pour objectif de contribuer au développement de l'agriculture biologique du pays via la production et la diffusion des méthodes de production de biopesticides. Ces produits sont utilisés pour le contrôle écologique des maladies et ravageurs des cultures.
- Au Sénégal, les femmes du village de Guélack tirent un revenu des ateliers de transformation, ce qui leur a permis de créer une banque de micro-crédits.

+ de 300 personnes déjà accueillies en wwoofing

- En France, la Ferme du Lamalou participe activement au partage de connaissances agronomiques durables au niveau local. Elle organise des stages, bénévolats et wwoofing avec l'association WWOOF France.
- Au Maroc, l'association De la Terre à l'Assiette a été créée pour promouvoir une production et une gestion des exploitations plus durable et une consommation saine. Elle a notamment créé un Club Environnement pour la sensibilisation à la consommation.

500 visites d'élèves

200 visites du grand public

55 personnes formées à l'agroécologie



3. L'INTÉRÊT DES ACTIONS COLLECTIVES

Certaines initiatives visent le changement d'échelle via une démarche sociale d'agrégation. Elles cherchent donc à échanger des connaissances en agroécologie, des observations et des expériences.

Ce renforcement se fait essentiellement par la mise en réseau de différent-es acteur-rices pour sensibiliser ou communiquer des appuis techniques (co-conception, formations), financiers, matériels, structurels ainsi qu'un travail de plaidoyer.

ON ORGANISE UNE GESTION COMMUNAUTAIRE DES ACTIVITÉS

Les acteurs et actrices se rassemblent en organisations formelles ou non pour structurer des d'activités menant à plus d'autonomie et à un meilleur niveau de vie.

- À Borborema au Brésil, on observe des dispositifs socio-organisationnels autogérés visant à réguler des processus de travail coopératif et participatif. Ceux-ci œuvrent à la construction et à la socialisation des connaissances liées aux réseaux territoriaux de production, de transformation et de distribution des aliments.
- Au Burkina Faso, des communautés intervillageoises de la forêt de Baoudoumboin se sont engagées dans la gouvernance locale et la gestion durable des ressources naturelles dans l'ensemble de la région Nord du pays. A ce titre, plus de 150 jeunes ont été sensibilisé-es sur les dix commandements de l'écocitoyenneté.



417 personnes portent la gestion communautaire, dont 261 femmes

LES ACTEURS ET ACTRICES DE TERRAIN NOUS MONTRENT...

- Au Brésil, l'agricultrice féministe Fátima Maria dos Santos dirige sa ferme en maraîchage et fruits tout en coordonnant le réseau CETRA. Son expérience a été essentielle dans la création d'une banque de semences communautaire.
- En Afrique du Sud, dans le collectif de fermes Phakamani, des femmes ont demandé et obtenu de la municipalité locale des terres pour une production alimentaire communautaire.

ON APPUIE L'EMPOWERMENT DES FEMMES

L'empowerment, ou encore capacitation, est l'acquisition de pouvoir de la part d'individu-es ou de groupes. L'objectif est d'agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ces personnes sont confrontées.

- Au Sénégal, dans l'arrondissement de Tattaguine, les femmes ont reçu des formations, notamment pour prendre plus facilement la parole. L'objectif est qu'elles soient davantage prises en considération dans les instances de décision et qu'elles participent au dialogue communal en prenant la parole en public.

ON AMÉLIORE L'ACCÈS AUX RESSOURCES

Dans les pays à faible revenu, une personne paysanne sur deux est une femme. Pourtant, elles connaissent plus de difficultés à accéder à la terre, à l'élevage, aux services financiers et aux moyens de production. Certaines initiatives s'efforcent d'améliorer la situation.



4. UNE TENDANCE VERS L'ÉQUITÉ DE GENRE

L'inégalité de genre dans l'agriculture se manifeste de multiples façons. Par exemple, lorsque les femmes possèdent des terres, leurs parcelles sont souvent relativement petites. Ces discriminations se reflètent aussi dans la prise en compte de leur travail, généralement non rémunéré, et dans la prise de décision familiale ou à plus grande échelle.

Certaines initiatives illustrent comment il est possible de faire évoluer ces situations.

ON FAVORISE L'INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE



ON VISE DES AMÉLIORATIONS SANITAIRES ET SOCIALES

Les conditions de production en agroécologie sont plus favorables au bien-être de chaque être humain. L'engagement des femmes renforce leurs droits, leur permet de contrôler leur destin et d'exercer une influence dans la société.

- Les paysannes indiennes accompagnées par l'organisation Dharamitra qui étaient victimes d'anémie ont vu leur santé s'améliorer après un an de culture et d'alimentation en légumes biologiques.
- Dans la province de Zondoma au Burkina Faso, des femmes ont amélioré leurs revenus en pratiquant le maraîchage biologique. Leurs enfants sont mieux soigné-e-s, envoyé-e-s à l'école et l'acquisition de nouveaux équipements ménagers facilitent les travaux domestiques.



Le projet Avaclim, porté par le CARI, vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie en zones arides. Le CARI et ses partenaires se donnent trois ans pour relever cet objectif, de 2020 à 2022.

Les ONG partenaires ont identifié des projets agroécologiques avec plusieurs années d'existence et des optiques intéressantes dans les huit pays où se déroule le projets. Ces ONG sont : ARFA au Burkina Faso, ENDA Pronat au Sénégal, Agrisud International au Maroc, ISD en Éthiopie, EMG en Afrique du Sud, Caatinga au Brésil, GBS en Inde et le CARI en France.

Ces organisations ont donc effectué un travail de recensement et de caractérisation, pour un total de 45 initiatives analysées.

Ces initiatives et les enseignements qu'elles nous offrent sont à l'origine du contenu de cette plaquette, qui permet de donner la parole à ces acteurs de l'agroécologie.

avaclim 

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU PROJET AVACLIM :



#AVACLIM



WWW.AVACLIM.ORG



RESTEZ EN CONTACT AVEC LE CARI :



AGROECOLOGIE@CARIASSOCIATION.ORG



WWW.CARIASSOCIATION.ORG